

CHIROPTERA

La ressemblance entre les *Chiroptera* et les *Insectivora*, qui se borne au fond à un régime alimentaire essentiellement identique, a servi de raison pour rattacher phylogéniquement le premier ordre au second ⁽¹⁾. D'autre part, certains traits structuraux ont suggéré de rapprocher les Cheiroptères des Primates et plus précisément, par l'intermédiaire du *Galeopithecus*, — dont la position systématique reste elle-même problématique, — des Lémuroïdes.

Bien que le rapprochement des Cheiroptères des *Insectivora* présente un grand progrès en comparaison des affinités sous-entendues dans les noms vernaculaires des Cheiroptères, dans toutes les langues européennes, à l'exception de la langue anglaise, qui ne rattache pas à l'appellation des Cheiroptères le mot « souris », il nous semble cependant que les affinités entre les Cheiroptères et les Insectivores ne sont pas plus étroites que celles qui existent entre les premiers et certains autres ordres de Mammifères.

Quelles que soient les affinités phylogéniques des Cheiroptères, la différenciation de cet ordre montre un parallélisme significatif avec l'ordre des *Carnivora*. En effet, on a depuis longtemps remarqué la ressemblance des *Megachiroptera* avec les Canidés, et cela a valu aux premiers les noms de « Chiens volants » ou de « Renards volants ». La petite taille des *Microchiroptera* semble avoir empêché, par contre, de remarquer chez eux certains traits de ressemblance avec les Félidés. Cependant, le crâne de beaucoup de Microcheiroptères, si l'on envisage sa conformation générale, ressemble le plus à celui des Chats, et en rien à celui d'une Musaraigne ou d'une Taupe. Nous ne pouvons nous arrêter ici davantage sur cette question et nous nous bornons à faire ressortir la dite ressemblance par la figure ci-contre (fig. 1).

Le parallélisme entre la différenciation des Carnivores, montrant deux tendances, — l'une vers le type *arctoïde* et l'autre vers le type *herpestoïde* ⁽²⁾, —

(1) Ainsi on trouve, par exemple, chez L. HECK (in : *Brehm's Tierleben*, édition 1925, Säugetiere, vol. I, p. 366), l'indication suivante concernant la dentition des Cheiroptères : cette dentition se rattacherait à celle des *Insectivora* et indiquerait ainsi « hauptsächlich die nähere Stammesverwandschaft mit diesen »; elle se rattacherait, d'autre part, aussi à la dentition *polyprotodonte* des Marsupiaux carnassiers. Il nous semble que le polyprotodontisme des *Dasyuridae* est cité par HECK spécialement pour prévenir un rapprochement des Cheiroptères des *Marsupialia*, qui autrement serait aussi légitime que leur rapprochement des *Insectivora* !

(2) Voyez la classification des *Carnivora* dans l'ouvrage fondamental de MAX WEBER (1928).

et la différenciation des Cheiroptères, — aboutissant celle-ci, d'une part, au type des *Pteropidae*, et, d'autre part, au type des *Molossidae*, — se révèle non seulement dans la conformation du crâne, mais aussi dans la différenciation de la dentition. En effet, ce parallélisme ressort dans la forme frugivore des molaires des *Pteropidae* qui suggère la comparaison avec

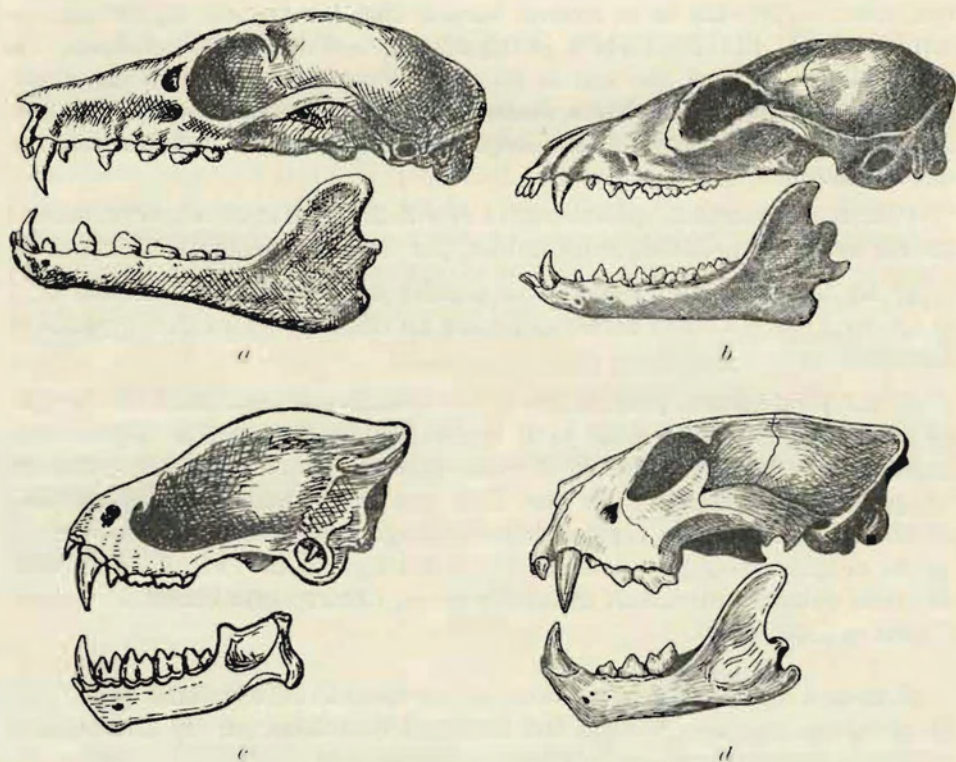


FIG. 1. — Crânes vus de profil :

a, de l'*Eidolon*; *b*, d'un Canidé à beaucoup de traits archaïques (*Otocyon*), réduit à l'échelle du crâne de l'*Eidolon*; *c*, du *Mops osborni*; *d*, d'un Léopard, réduit à l'échelle du crâne du *Mops*.

la forme des molaires des Ursidés et de certains Mustélidés, et dans les dents mâchelières des Microcheiroptères qui les ont pourvues d'un bord extérieur tranchant et souvent disposées d'une façon analogue à celle qui est caractéristique pour les Félinés, les Hyènes, etc. ⁽¹⁾. D'autre part, les

⁽¹⁾ Comme on le sait bien, la dernière molaire supérieure forme chez les Félinés, les Hyènes, etc., un angle avec la rangée des dents qui la précèdent dans l'arcade dentaire.

excroissances cutanées du museau du *Hypsignathus* suggèrent une comparaison avec l'Ours jongleur (*Melursus ursinus*), amateur, comme lui, du jus sucré des fruits; il en est de même pour les taches blanches sur les épaules de l'*Epomophorus* et des jeunes de l'Ours brun, etc.

Nous voulons bien que ce parallélisme soit une « simple » convergence, due à une évolution adaptative, analogue dans les deux ordres; il est, toutefois, assez surprenant de ne trouver aucune analogie de cette espèce dans la différenciation des *Insectivora*, auxquels on rattache habituellement les Cheiroptères⁽¹⁾. Quel que soit le point de départ de l'évolution des Cheiroptères⁽²⁾, leur différenciation s'est effectuée, nous semble-t-il, suivant des directions parallèles à celles dans lesquelles s'était engagée la différenciation des *Carnivora*.

Pour ce qui concerne spécialement l'évolution des *Microchiroptera*, celle-ci semble avoir été présidée, entre autres, par les deux principes suivants :

1° La tendance des oreilles à se joindre sur le dessus de la tête et à se souder l'une à l'autre paraît s'opposer au développement des appendices nasaux;

2° La propagation progressive de la membrane interfémorale (*uropatagium*), jusqu'à l'extrémité de la queue, est suivie par le dégagement secondaire de cette dernière de la membrane qui l'enveloppe. Ce processus est parfaitement illustré par les états que présentent les sept familles africaines, dont six sont représentées au Congo belge. Nous imitons dans la figure ci-après (voir plus loin la fig. 3) les figures de l'excellent ouvrage des trois auteurs américains ayant étudié les Cheiroptères congolais (ALLEN, CHAPIN et LANG, 1917).

Il nous a semblé utile d'exposer ici ces considérations, étant donné que les questions touchées peuvent être aisément contrôlées sur les Cheiroptères de l'immense région qu'est le Congo belge, si riche en formes diverses.

La partie Nord-Est du Congo belge est peuplée par la majorité des formes connues de ce vaste pays; en effet, de toutes les formes recueillies par l'Expédition au Congo du Musée américain d'Histoire naturelle (New-York) et étudiées par ALLEN (1917), six seulement ne proviennent pas du Nord-Est du Congo belge. Quant aux *genres* cités dans l'ouvrage d'ALLEN, tous ont des représentants dans la partie Nord-Est de la colonie; et c'est la partie dans

(1) Nous aurons plus loin l'occasion de montrer que la différenciation des *Insectivora* au point de vue dentition semble suivre d'autres voies.

(2) Voir : O. ABEL, 1912, *Paläobiologie*; ANTHONY et VALOIS, 1913, Considérations anatomiques sur le type adaptatif primitif des Microchiroptères (*Internat. Monatschr. Anatom.*, 30, p. 169); MAX WEBER, 1928, *Die Säugetiere*; BÖKER, 1931, *Einführung in die biologische Anatomie*; etc.

laquelle se trouve la région du Parc National Albert, dont la faune mammalogique nous intéresse ici particulièrement.

Dans le but de faciliter les études ultérieures des Cheiroptères du Congo belge, nous profitons de l'occasion que nous fournit l'étude de la collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE, pour donner ici les aperçus qui suivent.

LA CLASSIFICATION DES CHEIROPTÈRES

La classification des Cheiroptères donnée par MAX WEBER (1928) et fondée sur les ouvrages fondamentaux de WINGE (1892 [1923]), de G. S. MILLER (1907) et d'ANDERSEN (1912) résume tout le travail analytique effectué jusqu'à présent dans le domaine de la systématique de cet ordre. Pour que cette classification puisse être aisément comparée avec les classifications proposées par WINGE, par TROUESSART (1904) ⁽¹⁾ et par MILLER, il est nécessaire d'intervertir l'ordre de l'énumération de certains groupes dans l'arrangement fait par MAX WEBER, sans qu'il soit fait une atteinte sensible au schéma des relations entre les groupes que met en évidence cette classification. Ainsi modifiée, et complétée par des subdivisions qui fractionnent, conformément aux vues de MILLER et de TROUESSART, quelques-uns des groupes reconnus par MAX WEBER, la classification des Cheiroptères reçoit l'aspect suivant ⁽²⁾ :

CHIROPTERA.

I. — MEGACHIROPTERA.

PTEROPIDAE ⁽³⁾.

<i>Pteropinae</i> ...	}	<i>Pteropinae</i> (M.).
		<i>Nyctimeninae</i> (M.).
<i>Macroglossinae</i> ...	}	[= <i>Kiodolinae</i> (M.)].
		[= <i>Carponycterinae</i> (T.)].
<i>Harponycterinae</i> .		

⁽¹⁾ Chose surprenante, l'ouvrage de TROUESSART (1898-1899 et 1904-1905) est méconnu par MILLER (1907). Par contre, l'absence, dans la partie historique de l'ouvrage de MILLER (pp. 2-12), de la classification donnée dans le *Catalogue* des Cheiroptères de DOBSON (1878), n'est due qu'à un oubli, ce *Catalogue* étant maintes fois cité par MILLER à propos des noms génériques.

⁽²⁾ Les lettres majuscules entre parenthèses après les noms des groupes indiquent l'auteur qui les distingue : M = MILLER (1907), T = TROUESSART (1904), W = WINGE (1892 [1923]).

⁽³⁾ Nous suivons G. S. MILLER en employant la transcription originale de GRAY, qui a appelé cette famille *Pteropidae* et non *Pteropodidae*. Pour les noms de familles provenant de noms génériques *Megaderma*, *Phyllostoma* et *Rhinopoma* nous avons cru également inutile d'allonger le radical.

CLASSIFICATION DES GENRES CONGOLAIS
DES CHIROPTERA

I. MEGACHIROPTERA.

I. PTEROPIDAE.

I. PTEROPINAE.

1. *Eidolon* RAFINESQUE, 1815.
2. *Rousettus* GRAY, 1821.
3. *Epomops* GRAY, 1866.
4. *Hypsignathus* H. ALLEN, 1861.
5. *Epomophorus* BENNETT, 1836.
6. *Micropteropus* MATSCHIE, 1899.
7. *Casinycteris* THOMAS, 1910.
8. *Myonycteris* MATSCHIE, 1899.

II. MACROGLOSSINAE.

9. *Megaloglossus* PAGENSTECHEK, 1885.

II. MICROCHIROPTERA.

II. MEGADERMIDAE.

10. *Lavia* GRAY, 1838.

III. NYCTERIDAE.

11. *Nycteris* BECHSTEIN, 1801.

IV. RHINOLOPHIDAE.

I. RHINOLOPHINAE.

12. *Rhinolophus* LACÉPÈDE, 1799.

II. HIPPOSIDERINAE.

13. *Hipposideros* GRAY, 1831.

V. EMBALLONURIDAE.

I. EMBALLONURINAE.

14. *Coleura* PETERS, 1867.
15. *Taphozous* E. GEOFFROY ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Nous suivons MILLER (1907) en considérant *Saccolaimus* comme synonyme de *Taphozous*, bien que THOMAS (1925) envisage le premier nom comme synonyme de *Taphonycteris* [sous-genre de *Taphozous*, suivant DOBSON (1878)].

VI. VESPERTILIONIDAE.

I. VESPERTILIONINAE.

16. *Myotis* KAUP, 1829
17. *Pipistrellus* KAUP, 1829.
18. *Scotozous* DOBSON, 1875.
19. *Eptesicus* RAFINESQUE, 1820.
20. *Mimetillus* THOMAS, 1904.
21. *Scoteinus* DOBSON, 1875.
22. *Pachyotus* GRAY, 1831 ⁽¹⁾.
23. *Glauconycteris* DOBSON, 1875.

II. KERIVOULINAE.

24. *Kerivoula* GRAY, 1842.

III. MINIOPTERINAE.

25. *Miniopterus* BONAPARTE, 1837.

VII. MOLOSSIDAE.

I. MOLOSSINAE.

26. *Charephon* DOBSON, 1874.
27. » subgenus *Lephomops* J. A. ALLEN, 1917.
28. *Myopterus* E. GEOFFROY, 1813 ⁽²⁾.
29. *Nyctinomus* E. GEOFFROY, 1813.
30. *Mops* LESSON, 1847.
31. » subgenus *Allomops* J. A. ALLEN, 1917.
32. *Otomops* THOMAS, 1913.

(1) *Scotophilus* LEACH 1821 [nec : H. ALLEN 1864] est le synonyme de *Pachyotus* GRAY 1831; *Scotophilus*, bien qu'antérieur à *Pachyotus*, a dû céder la place à ce dernier nom, car *Scotophila* a été appliqué en 1816 par HÜBNER à un genre de Lépidoptères (voir : PALMER, 1904).

(2) G. S. MILLER (1907) remplace ce nom générique par le nom : *Eomops* THOMAS 1905; comme l'ouvrage de MILLER a dû certainement être connu de J. A. ALLEN, nous croyons que ce dernier auteur avait (1917) des raisons bien fondées pour restituer le nom plus ancien de *Myopterus* et conservons ici ce dernier. De même, nous suivons J. A. ALLEN (1917) en appliquant à une partie des espèces qui furent rattachées antérieurement au g. *Nyctinomus*, le nom générique de *Mops* LESSON 1847, restitué par O. THOMAS en 1913 (voir : ALLEN, 1917, p. 466, note infrapaginale).

LISTE DES ESPÈCES
DE CHEIROPTÈRES DU CONGO BELGE
ET DES PAYS LIMITROPHES (1)

1. — Genre **EIDOLON**.

* *helvum* (KERR, 1792).

2. — Genre **ROUSETTUS**.

[Sous-genre **Rousettus** pr. dit.]

[*egyptiacus* (E. GEOFFROY, 1810). — Angola, Gabon. — Egypte.]

[*leachi* (A. SMITH, 1829). — Territoire du Tanganyka.]

[Sous-genre **Stenonycteris** K. ANDERSEN, 1912.]

[*lanosus* THOMAS, 1906. — Ruwenzori, Est.]

[*kempfi* THOMAS, 1909. — Mont Elgon.]

Sous-genre **Lissonycteris** K. ANDERSEN, 1912.

angolensis BOCAGE, 1898 (2).

3. — Genre **EPOMOPS**.

franqueti franqueti (TOMES, 1860) (3).

dobsoni (BOCAGE, 1889).

4. — Genre **HYPSIGNATHUS**.

* *monstrosus* H. ALLEN, 1861.

5. — Genre **EPOMOPHORUS**.

* *wahlbergi haldemani* (HALLOWELL, 1846) (4).

* *anurus* HEUGLIN, 1864.

crypturus PETERS, 1852.

[*w. wahlbergi* (SUNDEVALL, 1846). — Mont Kenya;

minor DOBSON, 1879. — Uganda;

angolensis GRAY, 1870. — Benguela (Angola);

pousarguesi TROUËSSART, 1904. — Riv. Shari.]

(1) Les espèces qui ont été signalées des pays voisins du Congo belge sont citées en petits caractères avec l'indication du lieu où elles ont été constatées ou de l'aire de leur distribution. Les espèces citées par J. A. ALLEN (1917) sont précédées d'un astérisque.

(2) ANDERSEN, 1912, p. 53 : « through the Congo Basin to Ruwenzori ».

(3) *E. franqueti strepitans* est propre à la Côte de l'Or et la Nigérie.

(4) *E. w. wahlbergi* (SUNDEVALL, 1846) se rencontre, dans les régions équatoriales de son aire de distribution, simultanément avec l'*E. w. haldemani*, plus petit et vivant plus au Nord et à l'Ouest (ANDERSEN, 1912, p. 527).

6. — Genre **MICROPTEROPUS.**

- * *pusillus* (PETERS, 1867).

7. — Genre **CASINYCTERIS.**

- * *argynnis* THOMAS, 1910.

8. — Genre **MYONYCTERIS.**

- * *wroughtoni* K. ANDERSEN, 1908.
torquata (DOBSON, 1878).

9. — Genre **MEGALOGLOSSUS.**

- woermanni* PAGENSTECHE, 1885.

10. — Genre **LAVIA.**

- * *frons affinis* ANDERSEN & WRONGHTON, 1907 ⁽¹⁾.
frons frons (E. GEOFFROY, 1818) ⁽¹⁾.

11. — Genre **NYCTERIS.**

- * *hispidula* (SCHREBER, 1775).
grandis PETERS, 1865 ⁽²⁾.
 * *pallida* J. A. ALLEN, 1917.
 * *avukubia* J. A. ALLEN, 1917.
 * *arge* THOMAS, 1903.
 * *major* (ANDERSEN, 1912).
proxima LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.
thebaica angolensis PETERS, 1870.

[*nana* ANDERSEN, 1912. — Congo français.
aurita ANDERSEN, 1912. — Afr. Or. Brit.
woodi ANDERSEN, 1914. — Nord-Ouest de la Rhodésie.
oriana KERSHAW, 1922. — Nyasaland.
narica KERSHAW, 1923. — Territ. du Tanganyka.
thebaica aurantiaca DE BEAUX, 1923. — Kenya.
ethiopica luteola THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.]

12. — Genre **RHINOLOPHUS.**

- * *hildebrandti eloquens* ANDERSEN, 1905.
 * *abae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *axillaris* J. A. ALLEN, 1917.

[*athiops* PETERS, 1868. — Angola.
exsul ANDERSEN, 1905. — Afr. Or. Brit.
keniensis HOLLISTER, 1916. — Mont Kenya.
landeri MARTIN, 1837. — Gabon.]

(1) Voir : GYLDENSTOLPE, 1928.

(2) Voir : THOMAS, 1915 (à Poko, N.-E. du Congo belge).

13. — Genre **HIPPOSIDEROS.**

- caffer* (SUNDEVALL, 1846).
 * *caffer centralis* ANDERSEN, 1906.
 * *caffer niapu* ALLEN, 1917.
 * *abae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *nanus* J. A. ALLEN, 1917.
 * *langi* J. A. ALLEN, 1917 ⁽¹⁾.
 * *gigas niangarae* J. A. ALLEN, 1917.
 [*caffer ruber* (NOACK, 1894). — Uganda ⁽²⁾.
 [*commersoni mostellum* THOMAS, 1904. — Afr. Or. Brit.]

[Genre **CLOEOTIS** THOMAS, 1901.][*Clocotis percivali* THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.]14. — Genre **COLEURA.**

- * *gullarum nilosa* THOMAS, 1915.
 [*afra* PETERS, 1852. — Se rencontrerait dans le Territoire du Tanganyka, suivant ALLEN et LOVERIDGE, 1933.]

15. — Genre **TAPHOZONS.**

- * *peii* TEMMINCK, 1853 ⁽³⁾.
 * *mauritanus* E. GEOFFROY, 1812.
 * *sudani* THOMAS, 1915.
 [*T. perforatus haedinus* THOMAS, 1915. — Afr. Or. Brit.
T. hamiltoni THOMAS, 1920. — Soudan.]

16. — Genre **MYOTIS.**

- * *bocagei bocagei* PETERS, 1870.
 * *bocagei cupreolus* THOMAS, 1904.
 * *bocagei hildegardeae* THOMAS, 1904 ⁽⁴⁾.
 [*M. megalopus* DOBSON, 1875. — Gabon.]

17. — Genre **PIPISTRELLUS.**

- * *nanus* (PETERS, 1852).
 * *abaensis* J. A. ALLEN, 1917.
 * *musculus* THOMAS, 1913.
 [*fuscipes* THOMAS, 1913. — Uganda.
deserti THOMAS, 1902. — Kenya ⁽⁵⁾.]

(1) Suivant HAYMAN (*Ann. Mag. Nat. Hist.* [10], 15, p. 47), *H. langi* serait le synonyme de *H. cyclops* (TEMMINCK).

(2) Voir : DE BEAUX, 1923.

(3) *Saccolaimus peii*, dans l'ouvrage d'ALLEN (1917). Voir plus haut la classification des genres congolais.

(4) *Myotis hildegardeae*, THOMAS, 1904, Kenya district, Afr. Or. Brit.

(5) Voir : DE BEAUX, 1923.

aero HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.
helios HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.
kuhli fuscatus THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.
crassulus THOMAS, 1904. — Cameroun.
nanulus THOMAS, 1904. — Cameroun.
leucomelas MONARD, 1935. — Angola.]

48. — Genre **SCOTOZOUS**.

* *rüppeli* FISCHER, 1829.

49. — Genre **EPTESICUS**.

* *tenuipinnus* (PETERS, 1872).
 * *aler* J. A. ALLEN, 1917.
 * *faradjius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *minutus minutus* (TEMMINCK, 1835-1841).
 * *garambae* ALLEN, 1917.
grandidieri (DOBSON, 1876) ⁽¹⁾.
pusillus (NOACK, 1889).
 [*ugandae* HOLLISTER, 1916. — Uganda.
loreni GRANVIK, 1926. — Mont Elgon.
serotinus gaboensis DOBSON, 1878. — Gabon.
bicolor BARB. DE BOCCAGE, 1889. — Angola.
venustus (MATSCHIE, 1899). — Territoire du Tanganyka.
flavescens (SEABRA, 1900). — Angola.
anchietae (SEABRA, 1900). — Angola.]

20. — Genre **MIMETILLUS**.

* *moloneyi* THOMAS, 1891.

[*M. thomasi* HINTON, 1920. — N. Rhodésie.
M. berneri MONARD, 1935. — Angola.]

[Genre **SCOTÆCUS**.]

[Aucune espèce de ce genre n'a été signalée jusqu'à présent au Congo belge; cependant, plusieurs espèces du g. *Scotæcus* habitent des pays voisins; telles sont :

albigula THOMAS, 1909. — Mont Elgon.
artinii DE BEAUX, 1923. — Kenya.
hindei THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit. ⁽²⁾.
woodi THOMAS, 1917. — Nyasaland.]

21. — Genre **SCOTEINUS**.

* *schlieffeni* (PETERS, 1859) ⁽³⁾.

(1) Concernant sa présence au Congo belge, voir : KERSHAW, dans la *Revue Zool. et Botan. Afric.*, vol. XI (p. 355).

(2) Espèce-type du genre *Scotæcus*.

(3) Cette espèce se serait propagée de l'Égypte jusqu'au Niger (HEIM DE BALSAC, 1935) et jusqu'au Zambesi, où elle est représentée par la sous-espèce *S. schlieffeni australis* THOMAS et WROUGHTON, 1908.

22. — Genre **PACHYOTUS.**(= *Scotophilus*.)

- * *atilis* (G. M. ALLEN, 1914).
- * *nux* (THOMAS, 1904) ⁽¹⁾.
[*colias* (THOMAS, 1904). — Afr. Or. Brit.]

23. — Genre **GLAUCONYCTERIS.**

- * *papilio* THOMAS, 1905.
- * *humeralis* J. A. ALLEN, 1917.
- * *alboguttatus* J. A. ALLEN, 1917.
[*variegatus* TOMES, 1861. — Uganda. — Angola.
beatrice THOMAS, 1901. — Congo français.
argentatus DOBSON, 1875. — Cameroun.
egeria THOMAS, 1913. — Cameroun.
floweri DE WINTON, 1901. — Soudan.
phalaena THOMAS, 1915. — Nil Blanc.]

24. — Genre **KERIVOULA.**

- * *cuprosa* THOMAS, 1912.
[*lanosa* SMITH, 1838. — Angola.
muscilla THOMAS, 1906. — Cameroun.
lucia HINTON, 1920. — N. Rhodésie.]

25. — Genre **MINIOPTERUS.**

- * *inflatus* THOMAS, 1903.
- * *breyeri vicinior* J. A. ALLEN, 1917.
[*natalensis arenarius* HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.]

26. — Genre **CHAEREPHON.**

- * *frater* J. A. ALLEN, 1917.
- * *russatus* J. A. ALLEN, 1917.
- limbatus* PETERS, 1852 ⁽²⁾.
[*hindei* THOMAS. — Afr. Or. Brit., Uganda ⁽³⁾.
pumilus naivashae HOLLISTER, 1916. — Afr. Or. Brit.
emini DE WINTON, 1901. — Soudan.]

27. — Sous-genre **Lophomops.**

- * *chapini* J. A. ALLEN, 1917.
- * *cristatus* J. A. ALLEN, 1917.
- * *abae* J. A. ALLEN, 1917.

(1) Species : THOMAS, 1915, à Medje, Congo belge; *Scotophilus nigrita nux* THOMAS 1904.

(2) Voir : KERCHAW, 1923 (présence au Congo belge).

(3) Concernant la présence dans l'Uganda, voir DE BEAUX, 1923.

28. — Genre **MYOPTERUS**.

- * *albatus* THOMAS, 1915.

29. — Genre **NYCTINOMUS**.

- brunneus* SEABRA, 1900.
 * *ansorgei* THOMAS, 1913.
 * *leonis* THOMAS, 1908.
 * *cisturus* THOMAS, 1903.
 * *ochraceus* J. A. ALLEN, 1917.

aloyssi-sabandii FESTA, 1907. — Ruwenzori.
aegyptiacus E. GEOFFROY, 1812. — Égypte. — Cap.
anchietae SEABRA, 1900. — Angola.
bocagei SEABRA, 1900. — Angola.
demonstrator THOMAS, 1903. — Soudan.
emini DE WINTON, 1901. — Usambiro.
spillmanni MONARD, 1933. — Angola.
longaënsis WETTSTEIN, 1918. — Nil Blanc.
brachypterus PETERS, 1852. — Afr. orient. et occid.
lobatus THOMAS, 1891. — Afr. orient.] (1).

30. — Genre **MOPS**.

- * *midas* SUNDEVALL (1841), 1842.
 * *congius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *niangarae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *trevori* J. A. ALLEN, 1917.
angolensis niveiventer CABRERA & RUXTON, 1926.

31. — Sous-genre **Allomops**.

- * *osborni* J. A. ALLEN, 1917.
 * *occipitalis* J. A. ALLEN, 1917.
 * *faradjius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *nunulus* J. A. ALLEN, 1917.

32. — Genre **OTOMOPS**.

- * *martiensseni* (MATSCHIE, 1897) (2).

(1) Il est probable qu'une partie des espèces des pays voisins du Congo belge qui sont citées ici sous le nom de *Nyctinomus* devrait être rapportée à l'un ou l'autre des deux genres suivants : au g. *Mops*, restitué par THOMAS et reconnu par J. A. ALLEN, ou bien au g. *Otomops*.

(2) Présence au Congo (à Poko), voir : THOMAS, 1915.

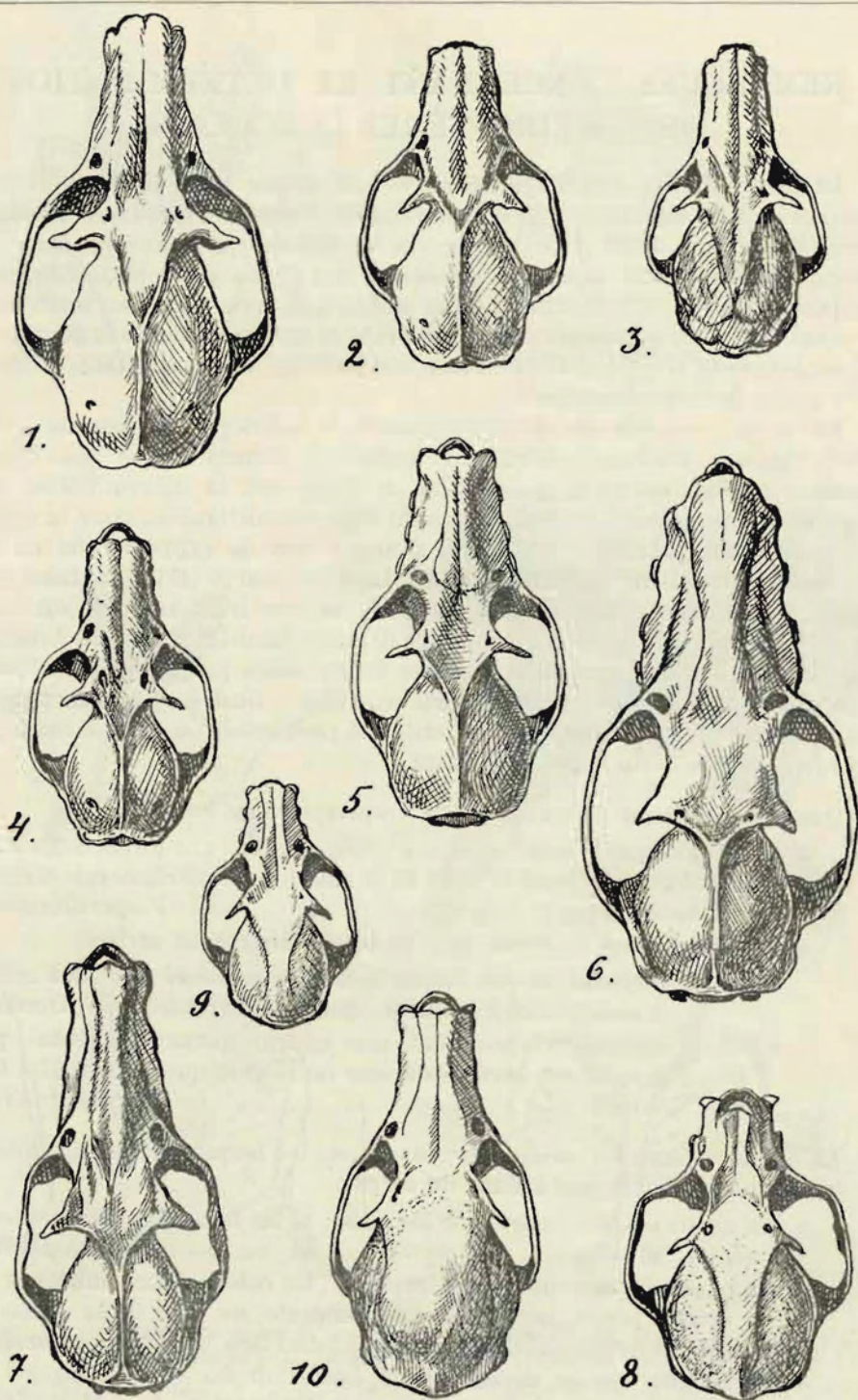


FIG. 2.

Crânes, vus du dessus et en grandeur naturelle, à l'exception des nos 8 et 10, des genres :
 1. — *Eidolon*; 2. — *Rousettus*; 3. — *Stenonycteris*; 4. — *Lissonycteris*; 5. — *Epomops*;
 6. — *Hypsignathus*; 7. — *Epomophorus*; 8. — *Casiycteris* (agr. 3/2); 9. — *Myonycteris*;
 10. — *Megaloglossus* (agr. 2/1).

REMARQUES CONCERNANT LA DÉTERMINATION DES CHEIROPTÈRES CONGOLAIS

La détermination des *Megachiroptera* est rendue aisée par l'admirable ouvrage de K. ANDERSEN (1912); la comparaison des crânes des espèces congolaises de ce sous-ordre avec les figures de crânes qu'on trouve dans cet ouvrage permet d'être déjà immédiatement fixé sur le *genre* auquel on doit rapporter tel ou tel spécimen. Aussi avons-nous cru utile de reproduire ci-avant (fig. 2) les contours des crânes vus du dessus des divers genres de *Megachiroptera* vivant au Congo belge, ces contours ayant été tracés d'après les figures de l'ouvrage cité.

En ce qui concerne les *Microchiroptera*, le Catalogue de DOBSON (1876) étant l'unique ouvrage embrassant toutes les formes de ce sous-ordre, connues à l'époque de la publication de l'ouvrage, la détermination des espèces de ce sous-ordre présente, souvent déjà, des difficultés pour la détermination de la famille à laquelle il y aurait lieu de rapporter tel ou tel spécimen. L'excellent ouvrage d'ALLEN, LANG et CHAPIN (1917) contient très heureusement une note des deux derniers de ces trois auteurs (*op. cit.*, pp. 494-496) sur les caractères extérieurs des sept familles vivant en Afrique, dont une seule n'a pas été rencontrée au Congo belge jusqu'à présent. Cette note nous a permis de rédiger la clé suivante, illustrée par des figures imitées de l'ouvrage de ces auteurs; cette clé peut rendre service à ceux qui abordent l'étude de la faune congolaise.

I. Queue entièrement comprise dans l'*uropatagium* :

1. La longue queue communique à l'*uropatagium* une forme angulaire; les *calcanei* longeant le bord de la membrane interfémorale convergent vers le bout de la queue... .. *Vespertilionidae*.
2. L'*uropatagium* ne forme pas de pointe dirigée en arrière :
 - a. L'*uropatagium* est tendu entre les *calcanei* qui sont situés parallèlement à la queue, dont le bout bifurque. *Nycteridae*.
 - b. L'*uropatagium* contient une courte queue n'arrivant pas jusqu'à son bord postérieur ou bien la queue est tout à fait réduite *Megadermidae*.

II. La queue dépasse en arrière l'*uropatagium*, les fémurs étant en position transversale par rapport à l'axe du corps :

1. La queue est plus courte que les *tibiae*, et les bouts des *calcanei* sont dirigés en avant... .. *Rhinolophidae*.
2. La queue dépasse en arrière les *tibiae*; les *calcanei* sont entraînés en arrière par la membrane interfémorale; un bout de la queue se dégage nettement du bord de cette dernière ... *Emballonuridae*.
3. La longue queue, dépassant de beaucoup les *tibiae*, dégage sa majeure partie de la membrane interfémorale. ... *Molossidae*.

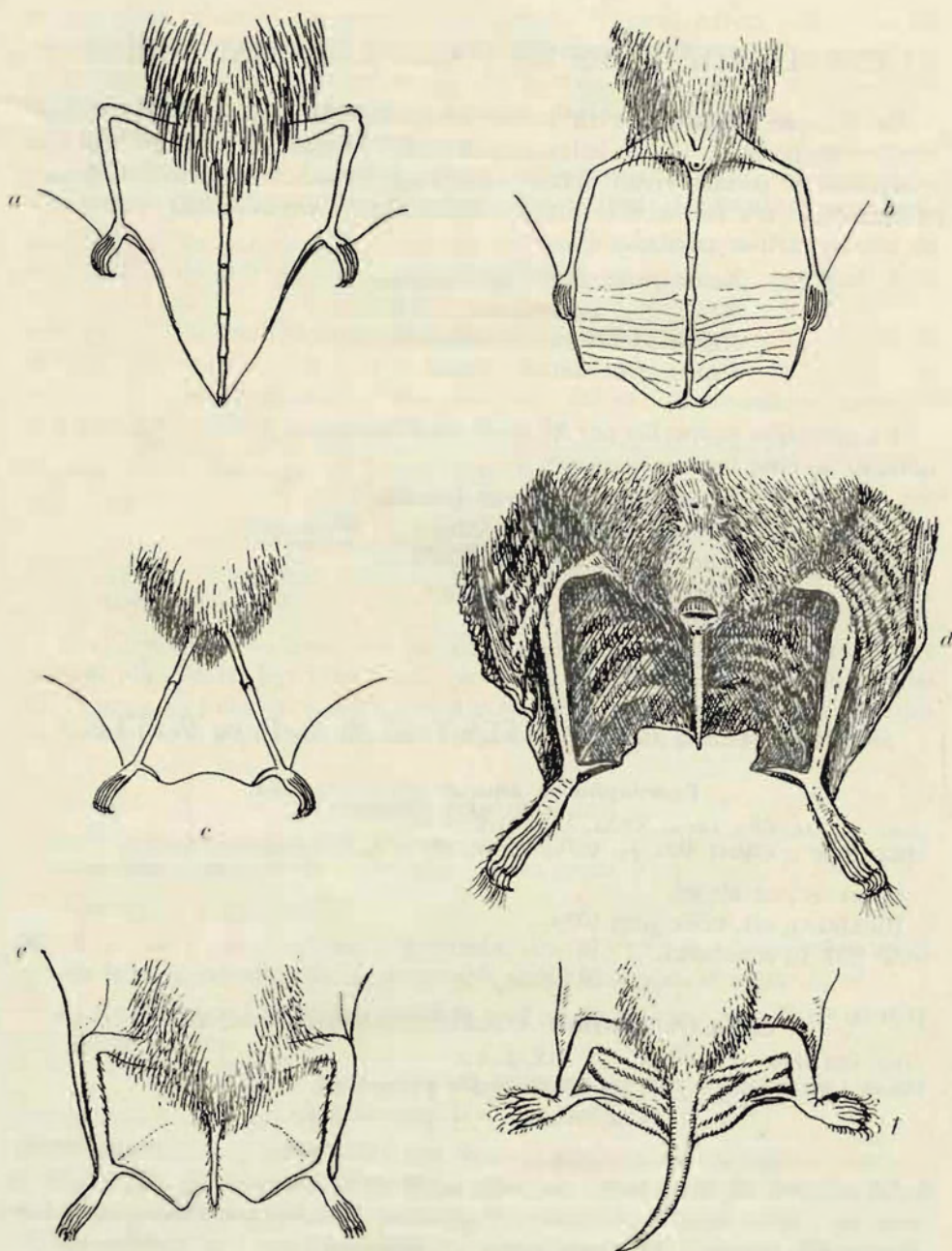


FIG. 3.

Relations entre la membrane interfémorale et la queue
chez les familles de Microcheiroptères vivant au Congo belge :

a — *Vespertilionidae*; *b* — *Nycteridae*; *c* — *Megadermidae*; *d* — *Rhinolophidae*;
e — *Emballonuridae*; *f* — *Molossidae* (imité de ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917).

LES CHEIROPTÈRES DU PARC NATIONAL ALBERT

Tandis que l'Expédition du Musée américain d'Histoire naturelle (New-York) a rapporté du Congo belge soixante-huit formes différentes ⁽¹⁾, et que le nombre de formes vivant dans ce pays est certainement plus grand que ce chiffre, il n'a été signalé jusqu'à présent au Parc National Albert que les quatre formes suivantes ⁽²⁾ :

Lavia frons frons GEOFFROY;
Taphozous mauritanus GEOFFROY;
Hipposideros caffer SUNDEVALL;
Pipistrellus nanus PETERS.

La collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE nous permet d'ajouter à ce nombre les cinq formes suivantes :

Epomophorus anurus HEUGLIN;
Lavia frons affinis ANDERS. & WROUGHT.;
Nyctinomus unsorgei THOMAS;
Pachyotus mix (THOMAS);
Nycteris arge (THOMAS).

SPÉCIMENS RAPPORTÉS PAR M. G.-F. DE WITTE

Epomophorus anurus HEUGLIN, 1864.

(*Nov. Act. Ac. Cæs. Leop.*, XXXI, Abh. VIII, p. 12.)

(ALEX. LANG et CHAPIN, 1917, pp. 420 et 508, pl. XLIV, fig. 1, pl. XLVI et XLVII.)

1 ind. ♂, en alcool.

Rutshuru, alt. 1285; juin 1935.

N° 237 du collecteur.

Lavia frons affinis ANDERSEN et WROUGHTON, 1907.

(*Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [7], XIX, p. 140.)

(ALEX. LANG et CHAPIN, 1917, pp. 427 et 520, pl. L.)

Nom indigène : « Mokombekombe ».

Cette variété est un peu plus grande que *Lavia frons frons*, dont le crâne et la tête sont figurés dans l'ouvrage de DOBSON (1876, pl. X, fig. 3a, b) et dont cet auteur note les mœurs carnassières et la longue durée de chasse journalière. Au sujet du genre *Lavia*, LANG et CHAPIN (*op. cit.*, p. 522) disent :

(1) L'une d'elles n'a pas pu être déterminée, elle n'a pas pu être mentionnée par conséquent dans notre liste des espèces congolaises.

(2) Voir la liste des Mammifères du Parc National Albert dressée par le Dr H. SCHOUTEDEN (1934-1935).

« The wide range of the genus *Lavia* across Tropical Africa outside of the equatorial forests seems to be dependent of the neighborhood of water which, of course, only indirectly influences its distribution... in the neighborhood of water and, particularly about swamps, certain insects upon which they like to feed are especially common ».

Les spécimens de *L. frons affinis* rapportés par M. G.-F. DE WITTE, représentés par des peaux et des crânes, proviennent des localités suivantes :

- N° 68 ♂, de la rivière Molindi, alt. 1.000 m.; mai 1934.
 N° 127 ♀, de May ya Moto, alt. 950 m.; entre le 5 et le 15 novembre 1934.
 N° 128 ♀, " " " " " "
 N° 142 ♂, de Rwindi, alt. 1.000 m.; fin novembre 1934.
 N° 143 ♀, " " " "
 N° 163 ♀, de Kamande (lac Édouard), alt. 925 m.; 19 décembre 1934.

Le n° 92 H.H. (collecteur M. H. HACKARS), est un ♂, tué sur la rive occidentale du lac Édouard, en juillet 1934 (peau et crâne).

Nyctinomus ansorgei THOMAS, 1913.

(*Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [8], XI, p. 318.)

(ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 453 et 513.)

Les photographies de la tête du spécimen rapporté par M. G.-F. DE WITTE (voir la planche II, fig. 1 et 2) montrent bien les lèvres plissées et les oreilles se propageant jusqu'à la fente buccale et, sur le sommet de la tête, jusqu'à se souder l'une à l'autre, — traits caractéristiques du genre *Nyctinomus*.

Nycteris arge (THOMAS).

(*Petalia arge* THOMAS, 1903, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [7], XII, p. 633.)

(*Nycteris arge* ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 426 et 519) (1).

Spécimens rapportés :

- N° 9 ♀, en alcool; capturé à Tshambi, alt. 975 m.; le 10 novembre 1933.
 N° 69 H.H. (collecteur M. H. HACKARS); août 1934; peau et crâne de ♂.

La longueur de l'avant-bras chez le n° 9 est de 45 mm.; chez le n° 69 H.H. elle est de 42 mm.

Pachyotus mux (THOMAS).

(*Scotophilus nigrita mux* THOMAS, 1904) (2).

(*Pachyotus nigrita mux* ALLEN, 1917.)

Spécimen rapporté : n° 3 du collecteur; ♀, peau et crâne; tué à Bitshumbi (lac Édouard), alt. 925 m.; le 28 septembre 1933.

Longueur de l'avant-bras : 54,3 mm.; longueur maxima du crâne : 20,7 mm.; largeur zygomat. : 13,7 mm.

(1) ALLEN cite cette espèce de : Avakubi, Medje, Niangara; GYLDENSTOLPE (1928), de Simbo.

(2) En 1915, THOMAS en fait une espèce.

Pipistrellus nanus (PETERS) (1).

Cette espèce est représentée dans la collection rapportée par M. DE WITTE par 22 individus, dont trois (n^{os} 2 et 7) sont conservés en alcool (2 ♀ ♀ et un jeune); les autres présentent 19 peaux et 14 crânes.

Tous ces spécimens peuvent être répartis en deux groupes nettement différents :

GRUPE I. — N^{os} 2 (♀ et jeune), 7, 11, 18, 20, 73 et 136.

Les individus de ce groupe ont les *ailes claires*, transparentes; le pelage du dos est brun foncé, le ventre blanc grisâtre; les poils du ventre sont blancs à l'extrémité et brun noirâtre à la base; la poitrine est d'un brun plus clair que le dos.

Les n^{os} 2, 7 et 136 proviennent de Bitshumbi, les n^{os} 11, 18, 20 et 73 de Rutshuru, et tous ont été désignés par les indigènes par le nom « Kagalikali ».

Les n^{os} 2 et 18 sont des femelles (le n^o 2 avec jeune), les n^{os} 11, 20 et 136 des mâles.

GRUPE II. — Les spécimens de ce groupe sont à ailes brun noirâtre et ont été désignés par les indigènes par le nom « Kalimalima ». Ils proviennent des localités suivantes :

N^{os} 34, 35, 36, 37 et 41 de Mugunga (lac);

N^{os} 47, 48 et 49 de N'Zulu;

N^{os} 132, 133, 134, 135 et 137 de Bitshumbi.

Les n^{os} 34, 37, 41, 132, 133 sont des femelles; les n^{os} 35, 36, 47, 48, 49, 134, 135 et 137 sont des mâles.

Les crânes manquent aux n^{os} 38, 41, 47, 48 et 49.

La longueur de l'avant-bras varie chez les spécimens de deux groupes entre 31 et 34 mm.

(1) *P. abaensis* ALLEN (1917, p. 442) nous semble devoir être envisagé comme une sous-espèce du *P. nanus*; quant au *P. muscivulus* THOMAS (1913), il est nettement plus petit que *P. nanus*.